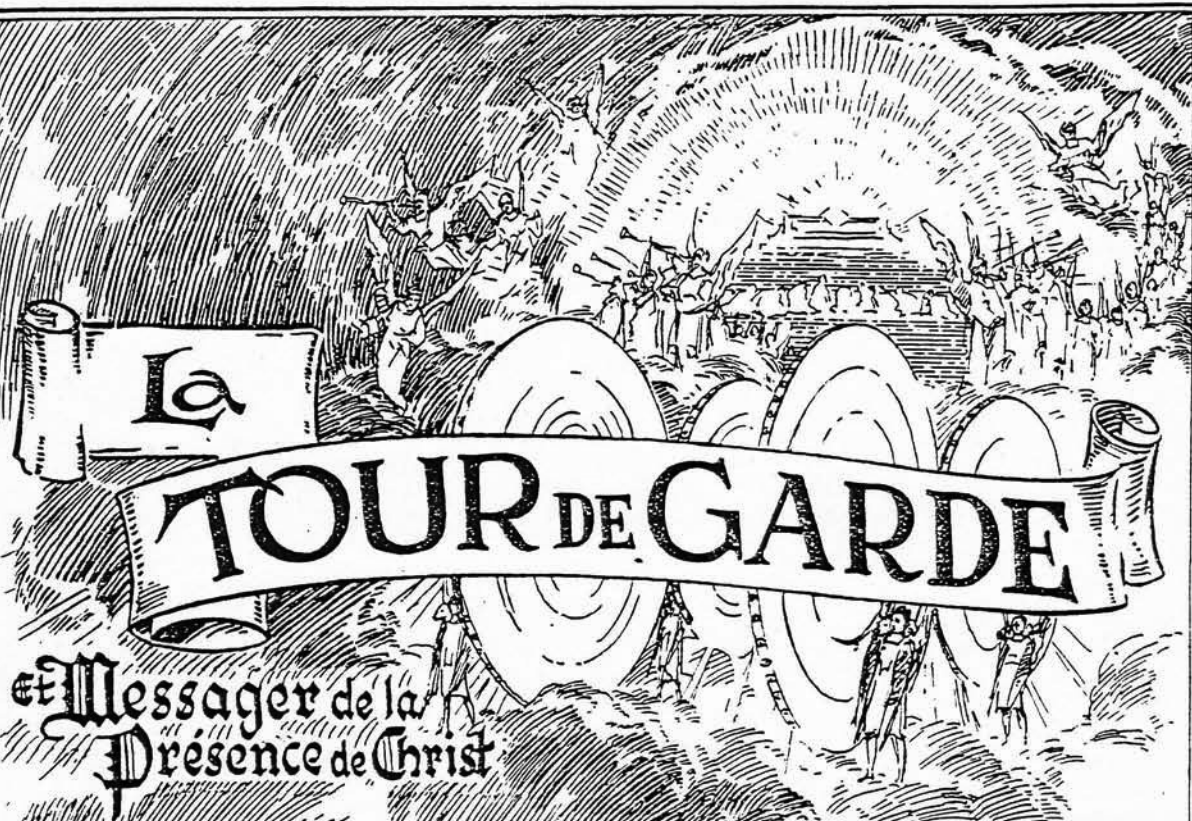




La TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

"Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXX^{me} Année
Mensuel

N° 3
Mars 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

Le Souper Commémoratif	35
Rendre le Témoignage	41
Textes et commentaires	48
Commémoration de la mort de notre Seigneur	34
Période internationale de témoignage	34
Avis	34
Texte annuel	34
Service de Radio	34

© W.T.B. & C.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

PRINTED IN SWITZERLAND

BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger: Abonnement commandé à la poste ou par l'ecclésiast. frs. suisses 4.— et frs suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison:

Suisse: 39, Allmendstrasse, BERNE
France: 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: 379, Case postale, BRUXELLES
Canada: 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario
Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2
Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Avis

Prix de l'abonnement à la
TOUR DE GARDE
20 frs. français

Les abonnés qui n'ont payé que 16 frs. fr. sont priés de bien vouloir verser le reste du montant, soit 4 frs. fr., sur notre compte de chèques postaux: Paris 1310-71.

Texte annuel

« Ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah] »
— Ezéchiel 6:10 —

(L'article qui traite ce texte paraîtra dans un des prochains numéros de la Tour de Garde.)

Programme des causeries par radio

VITUS Paris	Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi	20 h à 20.30
Dimanche	12 h à 12.30
NORMANDIE, Fécamp	Longueur d'onde 222,9 m
Samedi (D'abord en anglais, ensuite en français)	20 h à 20.45
TOULOUSE	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19 h à 19.30
LYON	Longueur d'onde 465,8 m
Vendredi, 11 et 25 mars.	19 h à 19.35
(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)	
TALLINN Reval	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	entre 14 et 15 h

Commémoration de la mort de notre Seigneur
Dimanche, 20 mars,
après 6 heures du soir

Le premier article de la *Tour de Garde* contient une explication détaillée sur la commémoration de la mort de notre Seigneur.

Comme d'habitude, nous serons heureux de recevoir un rapport quant au nombre des participants à la commémoration. Les secrétaires des ecclésiast. sont tous instamment priés de le faire parvenir sans retard au bureau de leur pays. De même les frères et sœurs isolés, qui auront commémoré la mort de notre Seigneur, sont également invités à nous en informer.

Période internationale de témoignage et d'actions de grâces

Du 20 au 27 mars 1932

Tous les témoins de Jéhovah sont cordialement invités à participer à l'œuvre de témoignage durant cette semaine de mission. Nous prions tous les directeurs locaux de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires à ce sujet.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

MARS 1932

N° 3

Le Souper Commémoratif

« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Matthieu 26 : 29.

JÉHOVAH fit représenter un tableau préfigurant le grand sacrifice de la rançon. Dans ce tableau figurait Moïse, qui y apparut comme prototype de Christ Jésus, ainsi qu'un agneau qui représentait Moïse et qui fut immolé à sa place. Il eût été impossible à Moïse de mourir en sa qualité de prototype et de conduire ensuite les Israélites hors d'Égypte, tâche qui typifiait celle du grand Libérateur qu'il préfigura. C'est pourquoi l'agneau fut choisi pour être immolé à sa place, et cet agneau préfigurait « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » et qui, au temps marqué, souffrit la mort « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie ». — Jean 1 : 29 ; Ésaïe 53 : 7.

Jéhovah a toujours de bonnes raisons pour agir comme il le fait. L'immolation de l'agneau pascal et l'aspersion de son sang sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons, ainsi que le fait de le rôtir entier et de le manger avec des herbes amères avaient une signification pour les Israélites, et toutes ces choses ont une signification plus profonde pour le peuple oint de Dieu. Jéhovah ordonna aux Israélites d'en expliquer le sens à leurs enfants. Cette prescription de l'Eternel montre qu'il est indispensable pour les disciples de Christ Jésus de connaître la raison ou la signification de sa mort, ainsi que la raison de l'institution du souper commémoratif de sa mort. Quand Jéhovah dit aux siens : « Venez et raisonnons ensemble », il est certain que ses paroles se rapportent également à la signification de ce souper et à la manière de le célébrer comme il convient.

La Pâque d'Israël

C'est par la volonté de Jéhovah que les enfants du fidèle Abraham séjournèrent pendant quelque temps en Égypte. Du vivant de Joseph, le Pharaon d'Égypte eut beaucoup d'égards pour eux, mais après sa mort il s'éleva sur le pays un nouveau roi qui n'avait point connu Joseph et qui ne se soucia pas davantage de son Dieu. Ce roi fut vraiment un enfant du diable qu'il représentait d'ailleurs. L'organisation satanique dominait sur le pays d'Égypte, et les Egyptiens pratiquèrent la religion du diable. Pharaon et ses valets organisèrent et poursuivirent la persécution systématique des Israélites. Parce que les Israélites étaient les descendants d'Abraham en ligne directe et parce qu'ils adoraient Jéhovah Dieu, Satan tenta de les anéantir. Il chercha à réaliser son mauvais dessein en détournant quelques-uns de l'adoration du vrai Dieu, et en accablant tous ceux qui servaient Jéhovah Dieu, en les persécutant et en les opprimant. Le nom de Jéhovah fut diffamé en Égypte, mais Jéhovah entendit les cris de son peuple. C'est dans ces circonstances et à cause de son nom que Dieu envoya Moïse en Égypte pour y accomplir son dessein. De ce fait, Jéhovah constitua un tableau qui

devait préfigurer la rédemption et la délivrance des peuples de l'organisation de Satan, et par ce moyen il voulait maintenir devant la création la grandeur de son nom jusqu'au temps de sa réhabilitation complète. Jéhovah fit écrire par son prophète : « A cause de ta parole, et selon ton cœur, tu as fait toutes ces grandes choses pour les révéler à ton serviteur. Que tu es donc grand, Eternel Dieu ! car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom et pour accomplir en sa faveur, en faveur de ton pays, des miracles et des prodiges, en chassant devant ton peuple, que tu as racheté d'Égypte, des nations et leurs dieux ? ». — 2 Samuel 7 : 21-23.

Dans l'accomplissement des devoirs qui lui incombèrent relativement à la délivrance d'Israël, Moïse représentait Christ Jésus que Dieu envoya pour opérer d'abord la rédemption du genre humain et pour délivrer ensuite les hommes obéissants de l'organisation de Satan. Afin de réaliser son dessein et en établissant ce tableau, Jéhovah fit mettre à mort tous les premiers-nés d'Égypte avant d'emmener les Israélites hors du pays. Lorsque ces derniers atteignirent les frontières d'Égypte, la puissance militaire de leurs oppresseurs fut anéantie dans la mer Rouge. Mais avant d'accomplir cette œuvre de destruction, Jéhovah adresse un avertissement aux Egyptiens, par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron. Ce fait nous prouve une fois de plus que Jéhovah agit d'après une loi établie par lui en avertissant ses ennemis avant de les détruire, et que cette loi sera appliquée lorsqu'il s'agira d'anéantir Satan et toute son organisation.

Il importait avant tout que Jéhovah enseignât aux Israélites qu'il est l'Être suprême et qu'il n'en existe point d'autre qui lui soit égal. Les enfants d'Israël reçurent la preuve de la toute-puissance de Jéhovah lorsqu'ils constatèrent que le premier-né de chacune de leurs maisons fut épargné à cause de leur foi en Dieu. L'importance que l'Eternel attachait au fait qu'Israël reconnût en lui le Dieu tout-puissant et seul Souverain, ressort encore de son décret, selon lequel la nuit mémorable devait marquer le commencement de l'année chez les Israélites. « L'Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour

cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. » (Exode 12 : 1-14) Le Seigneur instruisit ainsi Moïse relativement à ce qu'il devait faire.

* Moïse appela les anciens d'Israël et leur donna les instructions nécessaires au sujet des dispositions qui, selon les paroles que Dieu adressa à Moïse, devaient être prises en vue de la célébration de la Pâque. Les anciens obéirent aux ordres de l'Eternel. Le quatorze Nisan, à minuit, l'ange du Seigneur passa dans tout le pays d'Egypte, frappant tous les premiers-nés des Egyptiens, en épargnant le premier-né de chacune des maisons d'Israël, ce qui prouve que les Israélites avaient obéi au commandement divin, c'est-à-dire qu'ils avaient immolé l'agneau, aspergé les poteaux et le linteau de leurs demeures du sang de l'agneau et qu'ils étaient restés à l'intérieur de la maison. Dieu ordonna aux Israélites d'expliquer à leurs enfants la signification de cet usage. Pour eux, ce fut le sacrifice de la Pâque (en anglais : « passover », ce qui signifie : « passage » [de l'ange exterminateur]) de l'Eternel. La protection de leurs premiers-nés leur prouva que Jéhovah seul eut le pouvoir de les sauver, de détruire leurs ennemis et de délivrer complètement son peuple de la puissance de Satan. Mais ce qui importait le plus fut l'honneur du nom de Jéhovah Dieu.

7 Pour les disciples de Christ Jésus, la Pâque a une signification beaucoup plus étendue. A leurs yeux, la loi donnée en Egypte et les lois qu'Israël reçut sur le Mont Sinaï préfigurent des choses plus grandes et meilleures à venir. L'immolation de l'agneau représente la mise à mort de Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, dont le sang est le prix de la rédemption offert pour le rachat du genre humain de l'esclavage du péché et de la mort. Son sang fut versé pour le salut de tous les hommes ; mais tous ceux qui veulent en bénéficier doivent croire en Jéhovah Dieu, ainsi qu'aux dispositions qu'il a prises par Jésus-Christ en vue de leur salut, et ils doivent lui faire vœu d'obéissance absolue. Les premiers-nés de Dieu sont ceux qui, pendant la période comprise entre la Pentecôte et

l'établissement du royaume, sont engendrés et reconnus par Jéhovah comme étant ses fils ; car ce sont eux qui sont épargnés et gardés, s'ils se montrent fidèles à son égard. Les premiers-nés d'Egypte représentent les premiers-nés, c'est-à-dire les privilégiés du diable et qui occupent les premières places dans l'organisation de Satan. L'adversaire les emploie pour tromper les hommes par le moyen de la religion diabolique. A cause de leur hypocrisie et de leur méchanceté, ils sont voués à l'anéantissement. Leur destruction sera suivie de celle de Satan lui-même et de toute son organisation, ce qui est préfiguré par le désastre qui frappa les Egyptiens lorsqu'ils voulurent traverser la mer Rouge.

Notre Pâque

* Conformément au commandement de Jéhovah, les Israélites devaient célébrer leur Pâque au mois de Nisan de chaque année. Ce fut un type, une image. Lorsque Christ Jésus vint et mourut sur le bois, comme un pécheur et à la place du pécheur, il accomplit le type et devint par là même la Pâque réelle de ceux qui ont foi en lui et en son sacrifice. C'est pourquoi l'apôtre Paul, l'un des premiers-nés de Jéhovah, déclara : « Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, ... avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5 : 7, 8) Il est manifeste que le Seigneur veut que nous connaissions la signification réelle du type et de l'antitype et qu'après avoir acquis cette connaissance, nous nous conduisions en conformité de ses commandements.

* Un homme fait partie des premiers-nés après avoir été admis dans l'alliance par le sacrifice, engendré comme un fils de Dieu, accepté dans l'alliance pour le royaume, et après avoir été élu et oint de Jéhovah. Ensuite il a l'obligation de rester constamment sous le sang de Christ, en continuant à manifester sa foi dans le sang versé, ainsi que sa confiance en Dieu, et en gardant fidèlement ses commandements. Ces premiers-nés se trouvent complètement séparés et se distinguent nettement de l'organisation de Satan. Ils doivent être entièrement dévoués à Dieu, qu'ils sont appelés à représenter. S'ils s'écartaient de leur foi et de leur obéissance envers Dieu ils iraient au devant de leur destruction. Car ils sont des membres du corps de Christ, et comme tels ils doivent marcher sur la voie de l'obéissance parfaite, en suivant les traces du Maître.

La fin du type

¹⁰ Pendant les trois ans qui suivirent son onction, Christ Jésus observa fidèlement la Pâque d'Israël. Il était, en effet, sous l'obligation d'obéir à la loi que Jéhovah avait donnée aux Juifs. Il était Juif ou Israélite, il devait donc strictement observer la loi et c'est ce qu'il fit. Jésus n'ignorait pas qu'il était l'antitype de l'agneau immolé à la place de Moïse, mais il était obligé de continuer à observer le type jusqu'au temps fixé par Dieu, où il devait souffrir la mort et par là même accomplir le type. Lorsqu'il mourut sur le bois, il accomplit complètement l'image ou le type ; c'est pour cette raison, qu'après sa mort, il ne convenait plus que quiconque observât le rit typique de la Pâque d'Israël. « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois. » (Galates 3 : 13) Par sa mort, Christ Jésus mit fin aux ordonnances relatives à la Pâque d'Israël, en les clouant au bois. (Colossiens 2:14) Tous les Israélites

qui eurent foi dans le sang de Christ s'en réjouirent et ils furent transportés de joie lorsqu'ils apprirent que le vrai Libérateur était venu. L'apôtre Paul fut l'un d'entre eux, et il s'exprima avec autorité quand il expliqua la signification de la Pâque.

Souper commémoratif

¹¹ Avant l'accomplissement complet du type, Jésus institua le souper commémoratif de sa propre mort; car il lui eût été impossible de l'instituer après sa mort sur le bois. Le jour commençait à six heures du soir et, comme tous les autres Israélites, Jésus et ses disciples se réunirent après cette heure le quatorzième jour de Nisan pour manger la Pâque. Immédiatement après, Jésus dit à ses fidèles disciples ce qu'ils devaient faire par la suite, ainsi qu'il est écrit : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — 1 Corinthiens 11 : 23-26.

¹² La Pâque d'Israël fut mangée une fois par an. A la mort de Jésus, le type prit fin et fut accompli. Comme Jésus ne mourut qu'une fois, c'est aussi une fois chaque année que le souper commémoratif de sa mort doit être observé par ceux qui ont foi en son sang versé. « Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice... Christ s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs. » (Hébreux 9 : 26-28) Conformément à la règle divine, il convient donc que les disciples de Christ Jésus ne célèbrent le souper commémoratif de sa mort qu'une fois par an, et pas plus souvent.

Le pain

¹³ Dans l'institution du souper commémoratif, Jésus employa certains symboles. Il « prit du pain; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps ». (Matthieu 26 : 26) Par ces paroles il voulait dire ceci : Ce pain représente mon corps, et le fait de rompre le pain signifie que je suis rompu ou mis à mort pour votre salut. Cette conclusion est confirmée par ces paroles du Maître : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6 : 51) Dieu créa l'homme de telle façon que la nourriture matérielle, prise par la bouche, est nécessaire pour l'entretien de son corps. Il pourvut également aux besoins de la vie spirituelle de ses fils consacrés, en les obligeant à absorber par le cerveau la nourriture de l'esprit. La parole de Dieu est la vérité, et elle est à la fois un aliment et un breuvage spirituels pour ceux qui aiment le Seigneur et qui lui obéissent. Or, si un homme aime réellement Dieu, il aime aussi sa parole et il la reçoit avec joie. Il n'a pas seulement une croyance ou une conception mentale de la vérité, telle qu'elle est contenue dans la Bible, mais il en fait ses délices. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit de lui ce qui suit : « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on

parvient au salut. » (Romains 10 : 10) Croire et obéir à la parole de Dieu, c'est vivre, car c'est connaître Dieu et Christ Jésus, et cette connaissance conduit à la vie. (Jean 17 : 3) Aucun homme ne peut recevoir la vie éternelle à moins qu'il ne croie et qu'il n'obéisse à la parole divine qui révèle les dispositions prises par Jehovah Dieu pour assurer le salut de l'homme. C'est la loi immuable qui s'applique au genre humain. Le chrétien doit donc croire que Jésus-Christ a été brisé par la mort, afin de procurer aux hommes la possibilité de parvenir à la vie. Manger le pain au souper commémoratif signifie que ceux qui en mangent dignement ont foi et confiance en Christ Jésus comme leur Rédempteur que Dieu a envoyé pour ouvrir la voie qui conduit à la vie. Ce geste représente, par conséquent, leur foi dans le grand sacrifice de la rançon. Christ Jésus est donc vraiment la Pâque de ceux qui contractent l'alliance pour faire la volonté divine et qui gardent fidèlement cette alliance.

La coupe

¹⁴ La coupe contient un breuvage préparé pour ceux qui sont destinés à le boire. La coupe que Jésus donna à ses disciples en les invitant à en boire, symbolise donc la voie que Jehovah Dieu a préparée et tracée pour Christ Jésus et les membres de son corps. Autrement dit, la coupe représente le dessein de Jehovah à l'égard de ses fils. C'est pourquoi Jésus, après avoir choisi ses disciples, après avoir été lui-même oint comme Roi et après avoir instruit les siens sur le royaume, leur dit : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? » Lorsqu'ils répondirent affirmativement, il leur donna la promesse qu'ils boiraient de la même coupe que Jehovah avait préparé pour lui. Jésus savait que pour accomplir le dessein de Jehovah il devait mourir; le dessein de Jehovah à l'égard de Christ et des membres de son corps se trouva donc symbolisé par la coupe. L'Evangile de Matthieu nous apprend que Jésus, après avoir rompu le pain et en avoir donné à manger à ses disciples, « prit une coupe; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés ». (Matthieu 26 : 27, 28) Par ces paroles, Jésus leur dit ce qu'ils devaient faire pour accomplir les desseins de Dieu à leur égard et afin d'avoir part à son royaume. Nous paraphrasons ses paroles comme suit : Cette coupe contient du vin, et il symbolise mon sang. Mon sang est versé pour la rémission des péchés et c'est le sang qui scelle la nouvelle alliance. Je vous invite tous à en boire. Mes fidèles disciples en boiront tous et ils en boiront tout. Cela signifie que vous devez mourir de ma mort, afin de recevoir l'immortalité. Cette conclusion est confirmée par ces paroles du Maître : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » (Jean 6 : 53-56) Cette règle établie par le Seigneur s'applique, non pas à tout le genre humain, mais seulement à ceux qui sont admis dans l'alliance avec Christ Jésus. Toute l'humanité doit manger le pain par la foi, mais le Christ [Tête et corps] seul boit le sang. Ces textes prouvent que nul ne peut faire partie des premiers-nés, et être

sauvé comme tel, à moins qu'il ne meure de la mort sacrificatoire de Christ Jésus, car tel est le breuvage que Jéhovah fait boire à ses oints.

¹⁵ Depuis la Pentecôte, les vrais disciples de Christ Jésus ont observé chaque année, comme il convenait, le souper commémoratif. Ils ne l'ont pas célébré pour en faire un type, mais pour commémorer la mort de Christ Jésus. La célébration annuelle de ce souper leur a permis de se souvenir constamment de ce que Christ Jésus subit la mort par la volonté de Dieu, afin que l'homme puisse être réconcilié avec son Créateur et recevoir le don de la vie éternelle. De plus, cette cérémonie leur a rappelé le fait que tous ceux qui veulent avoir part au royaume de Dieu avec Christ Jésus doivent mourir avec Christ de la même mort sacrificatoire. L'apôtre Paul fit ressortir cette vérité, lorsqu'il écrivit : « Faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (1 Corinthiens 11 : 25, 26) La mort de Christ Jésus ne fut pas typique, et c'est pourquoi rien ne peut être attendu à titre d'accomplissement ou d'achèvement du type. Sa mort est le grand événement dans lequel doivent avoir confiance tous les hommes qui veulent recevoir un jour la vie éternelle.

« Jusqu'à ce qu'il vienne »

¹⁶ Lorsqu'un type est accompli il prend fin. Pour cette raison il ne convenait plus, depuis la mort de Christ Jésus, d'observer la Pâque d'Israël. La valeur de la mort de Christ Jésus est éternelle ; et c'est pourquoi il est juste de toujours se souvenir de la mort sacrificatoire du Seigneur Jésus-Christ. Il va sans dire que Christ Jésus eut connaissance du grand problème posé par Satan et qu'il n'ignorait pas que son attitude jouerait un rôle capital quant à sa solution définitive. Sa fidélité jusqu'à la mort prouve que Dieu peut mettre sur la terre un homme capable de garder son intégrité sous l'épreuve la plus sévère ; elle démontre que la prétention de Satan n'est pas justifiée, que Jéhovah est véridique et que sa parole est juste. La mort sacrificatoire de Jésus est une preuve de la puissance illimitée, de la sagesse insondable et de l'amour inexprimable de Jéhovah Dieu. Elle constitue une justification de la parole et une réhabilitation du nom de l'Eternel. Dans tous les âges à venir les hommes devront se souvenir que, si l'humanité déchue obtient la vie c'est grâce à la mort sacrificatoire de Christ Jésus ; ils sauront qu'il n'existe point d'autre voie pour l'obtenir et qu'aucun autre nom n'a été donné sous le ciel par lequel ils devaient être sauvés. (Actes 4 : 12) Sans l'effusion de son sang, le péché n'aurait pu être ôté du monde et l'homme n'aurait jamais pu recevoir la vie. Ce fait ainsi que celui plus important de la réhabilitation du nom de Jéhovah, ne doivent jamais être perdus de vue ou oubliés par les êtres humains qui désirent jouir de la vie éternelle. Mais quel est le sens des paroles de l'apôtre, lorsqu'il dit : « Vous annoncez sa mort jusqu'à ce qu'il vienne ? » Ces paroles signifient-elles que nous n'annonçons pas sa mort après qu'il est venu ? Non, il ne semble pas que ce soit là la définition exacte de ces termes, mais il faut plutôt admettre qu'après sa venue une autre chose doit avoir lieu ou être faite, en plus de la commémoration de sa mort par la célébration du souper commémoratif.

¹⁷ « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort

du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (1 Corinthiens 11 : 26) Il ressort clairement de ce texte qu'après la venue du Seigneur il y aurait encore autre chose à faire que d'annoncer sa mort, c'est-à-dire quelque chose qu'il n'était pas possible de faire proprement avant sa venue. Il importe donc de déterminer à quel moment se rapporte exactement le mot « vienne », employé dans le passage susmentionné. Les Ecritures semblent appuyer avec beaucoup de force la conclusion que le terme « vienne » se rapporte au temps où le Seigneur Jésus apparaît pour le jugement dans le temple de Jéhovah et où il rassemble autour de lui ceux qui sont appelés à être des membres de la famille de Sion. Le même mot grec traduit dans 1 Corinthiens 11 : 26 par « vienne » a été rendu de la même façon dans les textes suivants, qui s'appliquent certainement au moment de l'apparition du Seigneur Jésus-Christ dans le temple : « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi. » (Jean 14 : 3) « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » — Matthieu 25 : 31.

¹⁸ Ces textes se rapportent sans aucun doute au temps de la venue de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah pour exercer le jugement. Ce jugement a commencé par la maison de Dieu. C'est à ce moment que les fidèles qui reposèrent dans la tombe furent réveillés et amenés dans Sion, ou dans l'organisation divine. C'est alors que Sion fut édiflée et que Jéhovah parut dans sa gloire. (Psaume 102 : 17) C'est à cette époque que le Seigneur Jésus rassembla ses fidèles autour de lui, tandis que les infidèles furent séparés d'eux. (2 Thessaloniens 2 : 1-3) C'est l'heureuse époque où Jésus vint pour être glorifié dans ses saints. (2 Thessaloniens 1 : 10) Jusqu'alors ses fidèles avaient continué d'annoncer sa mort par la célébration annuelle du souper commémoratif. Cet usage doit-il cesser après la venue du Seigneur dans le temple de Jéhovah ? Cette question a préoccupé quelques-uns des enfants du Seigneur et elle devrait être résolue conformément aux Ecritures.

Le vin

¹⁹ Le vin contenu dans la coupe était le fruit de la vigne. Selon les propres paroles de Christ Jésus, qui font autorité, le vin représentait son sang versé. Cependant, Jésus n'appliqua pas la signification symbolique de la coupe et de son contenu uniquement à sa mort. Au contraire, en même temps qu'il donna la coupe à ses disciples en les invitant à en boire, il dit : « Or, je vous dis que désormais je ne boirai point de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Matthieu 26 : 29, *version d'Ostervald*.) A quelle époque ces paroles de Jésus commerceront-elles à s'accomplir ? Selon la déclaration même du Maître, elles ne s'accomplissent pas avant « ce jour », c'est-à-dire la période qui commença lorsque Jésus reçut le royaume et qu'il fut placé sur son trône pour commencer son règne. Or, c'est en 1914 que Jéhovah installa son Roi sur sa sainte montagne de Sion. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) Trois ans et demi après, Jésus-Christ, Roi et Juge, vint dans le temple de Jéhovah et commença le jugement, ainsi que l'édification de Sion. C'est alors que la pierre principale de l'angle fut posée en Sion dans sa plénitude et dans toute sa perfection. (Esaïe 28 : 16) Etant donné que le jugement a commencé par la maison de Dieu et que les paroles de Jésus s'adressent premièrement à ses fidèles disciples, il s'ensuit que ces derniers devaient

être les premiers qui furent réveillés de la mort. Nous pouvons certainement en conclure que c'est alors que le Seigneur commença à boire le fruit de la vigne « nouveau » avec ces fidèles ressuscités. S'il en est ainsi, que représente donc le fait de boire le fruit « nouveau » de la vigne ?

²⁰ Comprenant que la coupe, y compris son contenu, symbolise le dessein de Dieu à l'égard de ses oints, nous savons qu'elle représentait plus que les souffrances et la mort de Christ Jésus, car le dessein de Jéhovah ne prit pas fin avec les souffrances et la mort de son Fils. Il est écrit dans la parole divine : « Le vin... réjouit le cœur de l'homme. » (Psaume 104 : 15) Jésus souligna ces paroles du psalmiste lorsqu'aux noces de Cana, il procura le meilleur vin aux invités. (Jean 2 : 3-10) C'est pourquoi le fruit de la vigne que Jésus boit « nouveau » avec ses fidèles dans le royaume doit symboliser la joie et un temps de réjouissances. Or, cette joie et ces réjouissances font partie du dessein de Jéhovah relatif au Christ, tête et corps.

Le temps de la joie

²¹ Pendant l'absence de l'époux, l'épouse est dans la tristesse, mais lorsque l'époux revient et que l'épouse l'apprend, sa tristesse fait place à la joie. Immédiatement après avoir été réveillés de la mort, les onze disciples fidèles de Jésus, ainsi que d'autres ressuscités ayant eu la même foi et s'étant montrés fidèles jusqu'à la mort, devaient apprendre que l'époux était de retour et qu'il était venu selon sa promesse, pour les prendre auprès de lui. Ce fut évidemment pour eux un temps de grande joie. Les fidèles sur la terre devaient apprendre ce fait à une date ultérieure. La nation, c'est-à-dire le royaume, naquit en 1914. Cet événement est représenté sous le symbole de la naissance d'un enfant mâle. Au sujet de ce temps et de l'expulsion de Satan du ciel, il est écrit : « Réjouissez-vous, cioux, et vous qui habitez dans les cioux. » (Apocalypse 12 : 12) Pourquoi ces réjouissances ? Parce que le temps de la réhabilitation et de la justification du nom de Jéhovah était venu. Le royaume avait commencé à fonctionner, Satan était chassé du ciel et l'époux appela son épouse auprès de lui. Ces fidèles disciples auxquels le Seigneur adressa ses paroles, ainsi que les autres, qui étaient également morts en fidèles serviteurs de Jéhovah, ne pouvaient apprendre ces choses en 1914, mais seulement en 1918, où ils furent réveillés d'entre les morts. En ce qui concerne les fidèles qui vivaient encore sur la terre, ceux-ci, comme les faits le prouvent, n'eurent connaissance de ces événements que quelque temps après 1918. En regardant en arrière, nous constatons que graduellement le Seigneur a fait pénétrer la lumière dans les esprits des membres de son fidèle « reste », qui le sert sur la terre, et que cette lumière a fait naître la joie dans leurs cœurs. Leur joie commença lorsqu'ils comprirent que le Seigneur était venu dans le temple de Jéhovah, qu'il y avait amené les approuvés et qu'il les avait couverts du manteau de la justice. Le prophète de Dieu prédit ce temps de réjouissances en ces termes : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice. Comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux. » (Esaïe 61 : 10) L'époux, revêtu de toute sa gloire et de sa beauté, se trouva alors dans le temple et couvrit les approuvés du manteau de la justice. A cause de cela,

et parce qu'ils sont vêtus de l'habit de noce, ces approuvés sont identifiés comme étant les oints de Jéhovah, et dès lors ils devaient forcément être dans l'allégresse. L'époux et la classe dite de l'épouse prennent part à cette joie symbolisée par le fruit de la vigne, qui est bu « nouveau » dans le royaume de Jéhovah.

²² Ces faits sont l'accomplissement exact de la parabole prophétique des talents, par laquelle le Seigneur montre que « ses biens », c'est-à-dire les intérêts du royaume, sont confiés à ceux qui sont dans l'alliance avec lui pour le royaume. Or, l'accomplissement de cette parabole devait avoir lieu quand le Seigneur Jésus apparut dans le temple de Jéhovah en vue du jugement et qu'il fit rendre compte à ses serviteurs. Ceux qu'il approuva s'en aperçurent ; et il leur dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25 : 21) Ces paroles sont une invitation directe que le Seigneur adresse à la classe du « fidèle serviteur » en vue de partager sa joie symbolisée par le fait qu'il boit le fruit de la vigne nouveau dans le royaume de son Père. Il est dit : « Entre dans la joie de ton maître », ce qui prouve que le Seigneur lui-même boit ce vin de la joie. Quelle est donc exactement cette joie ? C'est la joie provoquée par le fait que le temps est venu où Christ Jésus doit réhabiliter le nom du Très-Haut. Après qu'il fut monté au ciel, Jéhovah lui commanda d'attendre ce jour heureux qui devait venir au temps fixé. (Psaume 110 : 1 ; Hébreux 10 : 13) A travers tous les siècles qui suivirent, Jésus attendit le temps désiré où Jéhovah Dieu établirait son royaume et lui dirait de commencer son règne. En ce qui concerne Jésus, cette joie fut sienne dès 1914, où l'Eternel lui donna l'ordre de dominer au milieu de ses ennemis ; et lorsque, en 1918, il commença à recevoir ses fidèles disciples auprès de lui, il les invita tous à partager cette joie avec lui, c'est-à-dire à boire « nouveau » le vin du royaume. (Psaume 110 : 2) La période désignée dans les Ecritures par le terme de « ce jour » commença en 1914 pour ce qui regarde le Seigneur Jésus, parce que ce fut alors que Jéhovah le plaça sur son trône et lui ordonna d'abattre l'ennemi. Pour les membres de son corps, « ce jour » débuta en 1918, où le Seigneur commença à les rassembler auprès de lui dans le temple de Jéhovah. Les fidèles qui se trouvèrent sur la terre commencèrent à entrer dans la joie du Seigneur symbolisée par la dégustation du fruit de la vigne au moment où ils furent conduits dans le temple, où ils eurent connaissance de ce fait et où ils apprirent que Jéhovah avait décidé de réhabiliter son nom par le moyen de son règne. Le Seigneur leur fit savoir à la même époque que, pour réaliser son dessein, il avait résolu de se servir de ceux qui gardent leur intégrité à son égard, leur accordant ainsi le privilège d'avoir part à la justification de son nom, ce qui remplit leur cœur de joie.

²³ Jéhovah prépara la coupe pour le Seigneur Jésus Christ, et Jésus invita ses disciples à boire de cette même coupe. (Matthieu 20 : 22, 23) Le fait que la coupe symbolisait le dessein de Dieu relativement à ses oints et qu'elle représentait et la souffrance et la joie, est prouvé de façon définitive par les paroles de l'apôtre Paul, lorsqu'il dit de Christ Jésus : Qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Nous devons déduire de ce texte — et cette

conclusion est en harmonie avec d'autres passages portant sur ce sujet — que la joie du Seigneur dont il est question lui était réservée pour l'avenir et qu'il entra dans cette joie lorsqu'il fut élevé sur son trône en 1914. Sa joie vint après ses souffrances, comme cela est symbolisé par la coupe, et il en est de même pour ceux qui ont part avec lui à son royaume.

²⁴ Avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah, les disciples du Maître ne pouvaient annoncer que sa mort. Jésus avait subi la mort comme un pécheur, afin que le péché du monde pût être ôté, et ses fidèles disciples devaient constamment se souvenir que par sa mort seule la vie pouvait être accordée à l'homme. Bien qu'ils savaient que Jésus avait été ressuscité d'entre les morts et qu'il était monté au ciel, son absence se fit sentir parmi eux. C'est ce qui explique qu'ils étaient plutôt dans la tristesse que dans la joie. C'est par la foi qu'ils attendaient son second avènement. Une joie leur était par conséquent réservée et cette joie devint une réalité pour eux lors du retour de Christ. Car ils ne l'éprouvèrent réellement qu'au moment où le Seigneur Jésus apparut dans le temple, qu'il y conduisit les approuvés, les couvrit du manteau de la justice et qu'ils en eurent connaissance. En entrant ainsi dans la joie de leur Seigneur, ils boivent « nouveau » le fruit de la vigne dans le royaume. Mais une question s'impose : les fidèles qui se trouvent sur la terre devraient-ils donc cesser de se souvenir de la mort du Seigneur ou de l'annoncer ? Certes non, car ils doivent avoir constamment présent à l'esprit que c'est grâce aux souffrances et à la mort de Christ qu'ils ont la possibilité de devenir des membres du royaume de Dieu. (1 Pierre 3:18) Ces paroles de l'apôtre : « Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » ne signifient pas nécessairement que dès l'arrivée du Maître, ses disciples devaient cesser d'annoncer sa mort, mais plutôt que jusqu'à son avènement ils ne pouvaient pas entrer dans sa joie et boire « nouveau » avec lui le fruit de la vigne dans son royaume. Avant sa venue ils devaient annoncer sa mort, et rien de plus ; mais depuis son retour ils doivent continuer à annoncer sa mort et en plus de cela entrer dans sa joie.

²⁵ Il semble donc manifeste qu'il convient pour les oints du Seigneur de célébrer la fête chaque année au temps fixé, mais de la célébrer dans la joie et non plus dans la tristesse. Ils se réjouissent, en effet, de ce que le Seigneur Jésus ait été brisé et ait versé son sang pour les sauver. Ils sont heureux de répondre à son invitation pour avoir part à ses souffrances et à sa mort par la grâce de Dieu. Ils sont dans l'allégresse, parce qu'ils savent que, par aucun autre moyen, ils ne pourraient obtenir la vie, faire partie du royaume et participer à la justification et à la réhabilitation du nom de Jéhovah qui fait le sujet de leur plus grande joie. Les oints de Jéhovah célèbrent par conséquent le souper commémoratif afin de se souvenir des souffrances et de la mort du Seigneur Jésus, de se rappeler la valeur que représente sa mort pour le genre humain, et en rendant grâce à Dieu de ce qu'en souffrant avec Christ ils peuvent entrer dans sa joie et régner avec lui s'ils demeurent fidèles. « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous réguerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera. » — 2 Timothée 2:11, 12.

Actions de grâces

²⁶ Dans presque tous les pays de la chrétienté, un jour est spécialement mis à part et désigné comme « Jour d'Actions de Grâces ». Pourquoi des membres du peuple oint de Dieu observeraient-ils un tel jour ? Ce « jour d'actions de grâces » a été institué par des hommes qui sont dominés par Satan, de sorte que l'on ne peut que qualifier d'hypocrite cette pratique d'une dévotion équivoque. Le royaume de Dieu existe. Par conséquent, chaque jour est pour son peuple un temps de joie et d'actions de grâces. Si cependant, il vous semble indiqué d'observer un jour spécial d'actions de grâces, nous sommes d'avis que le jour le plus approprié serait le jour de la célébration du souper commémoratif du Seigneur. La date de ce souper en 1932 est le 20 mars, après 6 heures du soir. Si le peuple du Seigneur vivant actuellement sur la terre se déclare d'accord avec nous, mettons dès maintenant ce jour à part et qu'il devienne désormais un jour d'actions de grâces consacré à Jéhovah. Selon la manière biblique de calculer, un jour commence à six heures du soir. Nous célébrerons donc le souper commémoratif après six heures du soir et le jour qui suivra sera consacré comme jour d'actions de grâces : Ce seront des heures d'allégresse et d'actions de grâces offertes à Jéhovah Dieu parce que son royaume a commencé à s'établir et que le temps pour la réhabilitation de son nom est venu. Que ce jour soit également le commencement d'une période de service que nous appellerons *Période Internationale de Témoignage et d'Actions de Grâces*. Cette période commencera le vingt mars et finira le vingt-sept mars 1932. Les membres du peuple de Dieu célébreront cette période comme une fête de réjouissances et d'actions de grâces en l'honneur du Seigneur, en se souvenant tout particulièrement de leur grand privilège de boire « nouveau » le fruit de la vigne avec de Seigneur Jésus dans le royaume de leur Père, heureux d'être les témoins de Jéhovah et de rendre témoignage à son nom. — Matthieu 26:29.

Le témoignage du royaume

²⁷ Les membres du peuple de Dieu n'ont aucune raison pour observer un jour de fête quelconque fixé ou mis à part par l'organisation de ce monde. Le peuple typique de Dieu célébrait deux périodes annuelles : une au printemps et l'autre en automne. Ces périodes étaient « consacrées à l'Eternel ». (Voir Esdras 6:19-22; Néhémie 8:1-3, 9-12, 14-18) Pourquoi les oints de Dieu qui forment le peuple élu de Jéhovah de nos jours n'observeraient-ils pas deux jours par an, consacrés spécialement à la joie, à des actions de grâces et à des chants de louanges adressés à Jéhovah Dieu ? « La joie du Seigneur est votre force » dit la parole de Dieu. Or, le Seigneur nous a donné la compréhension de sa parole et il continue, dans sa grande bienveillance, à nous accorder la nourriture qui nous est nécessaire. (Néhémie 8:10, 12; Proverbes 30:8) Le royaume existe et son activité s'étend de plus en plus. Notre tâche consiste à chanter les louanges de Jéhovah Dieu et, en notre qualité de témoins, il nous incombe le devoir de rendre témoignage de son nom. (Esaïe 12:3-6; 43:10-12) C'est dans cet ordre d'idées que la période du 1^{er} au 9 octobre est mise à part et désignée comme *Période de Témoignage du Royaume*. Que les différents groupes des membres du peuple de Dieu se réunissent à cette époque en congrès de service à partir

du vendredi soir 30 septembre ; qu'ensuite la période de neuf jours qui suit soit consacrée au service. Le temps de cette période doit être employé exclusivement au service de Jéhovah Dieu, à lui offrir des actions de grâces et des louanges. Il doit être une véritable fête en l'honneur de l'œuvre prospère du royaume. Pendant cette période chacun des témoins de Jéhovah devrait autant que possible participer au témoignage et au chant de louanges, qui s'élèvera de nos cœurs et de nos lèvres en l'honneur de Jéhovah et de son royaume, en portant les fruits du royaume à d'autres qui sont désireux d'entendre la bonne nouvelle du royaume.

Questions béréennes

1. Pourquoi Jésus est-il appelé « l'agneau de Dieu » ?
2. Pourquoi importait-il que Moïse exécutât dans tous leurs détails les instructions qu'il avait reçues concernant la Pâque ?
3. Comment se fait-il que les Israélites séjournèrent en Egypte ? Pourquoi eurent-ils à souffrir de la persécution et de l'oppression de la part des Egyptiens ? Indiquez les raisons de leur délivrance ou sortie mémorable d'Egypte.
4. 5. Quel rôle Moïse joua-t-il dans ce tableau prophétique ? Dans quel but l'avertissement fut-il donné ? Pourquoi les premiers-nés d'Egypte furent-ils tués, alors que ceux d'Israël furent épargnés ? Paraphraser les instructions données à Moïse relativement à la préparation de la Pâque.
6. 7. Dites ce qui se passa pendant la nuit de la Pâque. Que signifiait cet usage pour les Israélites ? Pour les disciples de Christ Jésus ?
8. 9. Comment ce type s'est-il accompli ? Quels sont les premiers-nés ? Quelle est leur responsabilité en tant que premiers-nés ?
10. Pourquoi Christ Jésus observa-t-il la cérémonie typique de la Pâque d'Israël ? Ses disciples devraient-ils faire de même, et pourquoi ?

11. 12. Comment Paul décrit-il l'institution par Jésus du souper commémoratif qui devait remplacer la cérémonie typique de la Pâque ? Quels sont ceux qui devraient célébrer le souper commémoratif de la mort de Jésus ? A quel moment de l'année et pourquoi seulement à cette date ?
13. Après avoir rompu le pain, Jésus dit : « Prenez, mangez ; ceci est mon corps. » Expliquez le sens de ces paroles du Maître en citant des textes bibliques qui en confirment la signification. Que signifient les paroles de Paul rapportées dans Romains 10 : 10 ?
14. Expliquez le symbolisme de la coupe. Paraphraser les instructions de Jésus concernant la coupe. Comment cette conclusion est-elle confirmée par Jean 6 : 53-56 ? Quels sont ceux qui mangent le pain et qui boivent la coupe ? Comment et pourquoi ? Quelle vérité importante est mise en lumière par ce symbolisme ?
15. Quel fut le but important de l'observance du souper commémoratif de la mort de Jésus de la part de ses vrais disciples ?
- 16-18. Quelle preuve importante la fidélité de Jésus jusqu'à la mort a-t-elle apporté ? Quels sont les desseins providentiels et importants que la mort sacrificatoire de Jésus fit ressortir ? Expliquez le sens de ces paroles de l'apôtre : « Vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »
19. 20. Quel est le temps de l'accomplissement de la prophétie de Jésus mentionnée dans l'Evangile de Matthieu 26 : 29 ? Quelle autre signification la coupe a-t-elle en « ce jour » ?
21. 22. Expliquez pourquoi « ce fruit de la vigne » à boire en « ce jour-là » est également considéré avec raison comme un symbole de la joie. Montrez la correspondance frappante entre ce qui précède et l'accomplissement de la parabole prophétique des talents.
23. 24. Comparez les expériences des disciples de Christ avec celles de Christ Jésus lui-même : souffrances, temps d'attente, joie.
25. Comment devons-nous nous comporter à l'égard de la célébration du souper commémoratif d'après ce qui précède ? Quelles sont les raisons pour lesquelles nous devons continuer à célébrer cette fête ?
26. A quelle conclusion logique faut-il donc s'arrêter concernant le temps le mieux approprié pour la célébration d'un jour d'actions de grâces ? Quelles sont les mesures proposées à cet effet ?
27. En nous rapportant aux dispositions que Jéhovah avait prises en faveur de son peuple typique, quels sont les privilèges analogues qui nous sont échus ? Comment les témoins de Jéhovah profiteront-ils des privilèges que leur réservent ces dispositions ?

(W. T. du 15 février 1932)

Rendre le Témoignage

« C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » — 1 Jean 4 : 17, 18.

LE JOUR du jugement de Jéhovah a commencé et le grand Juge, Christ Jésus, siège pour juger ceux qui appartiennent réellement à la maison de Dieu, ainsi que les hommes et les institutions qui prétendent en faire partie, notamment ce que l'on est convenu d'appeler la « chrétienté organisée ». Notre texte montre clairement qu'en ce jour du jugement Jéhovah aura sur la terre un groupe de personnes disposées à agir en sa faveur comme ses témoins. De plus, ce passage indique que les témoins de Jéhovah se caractériseront par leur désintéressement absolu dans l'accomplissement de leur tâche, qu'ils donneront leur témoignage en parlant avec assurance et franchise et en ne craignant ni les hommes ni Satan ou une partie quelconque de son organisation, mais l'Eternel seul. Notre texte implique également de la part des témoins de Jéhovah une dignité et un maintien que nécessite la haute mission qu'ils ont le privilège de remplir. Servir de témoin de Jéhovah au temps présent, c'est le plus grand honneur qui puisse être accordé à une créature. « Jéhovah n'est pas un Dieu de désordre », mais de l'ordre. Il faut, par conséquent, que l'ordre préside à l'exécution de son œuvre. Il semble utile à l'heure actuelle de plonger nos regards une fois de plus dans le développement régulier et méthodique de l'organisation du grand Roi, en méditant sur les textes des Ecritures qui portent sur ce sujet. Le royaume de Jéhovah, avec le puissant Messie pour Roi, constitue la partie la plus importante de sa création. Les membres de cette nouvelle création font bien de ne jamais perdre de vue la position qu'ils occupent dans l'organisation divine et de se souvenir

sans cesse des raisons qui ont déterminé l'octroi des charges qu'ils ont à remplir. Il est certain que le témoignage que Dieu confia à Jésus-Christ et que le Maître de son côté a remis aux membres de son corps qui vivent encore sur la terre, doit être rendu actuellement et qu'il est nécessaire que cette œuvre du témoignage soit achevée avant la chute de l'organisation ennemie. Il est bon que les oints de Dieu aient toujours une conception exacte des rapports qui existent entre eux d'une part et Jéhovah et le royaume d'autre part. Ce grand événement de l'établissement du royaume, que certains hommes ont attendu à travers de nombreux siècles, est devenu une réalité de nos jours. Nous ne vivons plus dans l'attente de son avènement : A présent le royaume existe et nous désirons vivement connaître exactement les liens qui nous unissent à ce règne.

Les Ecritures révèlent que Jéhovah a une grande organisation universelle. C'est du sein de cette organisation qu'est né et appelé à fonctionner le royaume du Messie, qui devient la partie principale ou la capitale de l'organisation divine. Les hommes qui servent Dieu et son royaume avec le plus parfait dévouement et qui ont reçu l'onction du Très-Haut, constituent une partie de l'organisation divine et sont les représentants du Seigneur sur la terre. Dieu a placé chacun des membres dans le corps de Christ comme il a voulu, et nous pouvons être certains que les membres de la partie terrestre de son organisation sont placés selon son bon plaisir. Ceux qui constituent son peuple sur la terre ont reçu l'ordre de se grouper et de former une organisation avec des conducteurs ou membres instructeurs, qui,

selon les prescriptions de Jéhovah, doivent être élus par un vote de la part des personnes qui composent son peuple consacré. En 1917 eut lieu un vote général, auquel prirent part tous ceux qui prétendaient être consacrés à Jéhovah Dieu. A cette époque divers fonctionnaires de la Société furent élus et on leur conféra l'autorité et les devoirs de certaines charges et services dans l'organisation du Seigneur. Par la grâce de Dieu, ces fonctionnaires continuent à accomplir le travail qui leur a été assigné.

Jéhovah, le seul vrai Dieu tout-puissant, établit actuellement son royaume qui dominera sur le monde entier. Pendant de longs siècles, des hommes dévoués au Seigneur ont attendu cet événement. L'œuvre grandiose de Jéhovah progresse. Jean-Baptiste fut le dernier des prophètes choisi du milieu des hommes. Avant lui, les saints prophètes, poussés par l'esprit de Dieu, prophétisaient concernant la venue du royaume, par lequel toutes les familles de la terre seront bénies. Jean-Baptiste eut le grand privilège d'annoncer la présence de Christ Jésus, le Roi attendu depuis si longtemps. Jésus fut un être humain lorsqu'il vint se présenter au Jourdain, afin d'attester publiquement qu'il avait contracté alliance pour faire la volonté de Dieu, son Père. C'est là que Jéhovah l'engendra et le reconnut publiquement pour son Fils bien-aimé, en qui il avait mis toute son affection. Peu de temps après, Jésus fut oint par Jéhovah comme Roi du monde. C'est depuis lors qu'il a été et qu'il est le Messie, le grand Roi. Mais avant de pouvoir régner comme Roi, il devait, selon la volonté divine, pourvoir au prix de la rédemption de l'humanité. C'est pourquoi Jean, lorsqu'il vit Jésus commencer son ministère, fit cette déclaration: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» Le Sauveur de la race humaine, qui séjournait alors sur la terre, était également celui que Jéhovah avait oint et nommé à la fonction de Roi, afin qu'il règne sur le monde selon la justice et pour qu'il réalise la réhabilitation complète du nom du Très-Haut.

Avant la venue du prophète Jean-Baptiste, la loi et les prophéties de Dieu furent prêchées à ceux qui étaient disposés à les entendre, et la loi, ainsi que les prophètes, attestaient la venue du royaume de Dieu. Après l'apparition de Jean-Baptiste, le royaume de Dieu fut prêché et annoncé, parce que le Roi était alors présent. A ce sujet, nous lisons dans Luc 16:16: «La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé.» Et l'Evangile de Matthieu nous rapporte ces paroles de Jésus: «Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean.» (Matthieu 11:13) La loi et le témoignage des prophètes avaient exprimé la vérité et Jésus vint pour accomplir toute la loi et toutes les prophéties relatives au royaume. Le privilège accordé à Jean-Baptiste d'annoncer la présence du roi l'éleva manifestement au rang du plus grand de tous les prophètes. (Matthieu 11:11) Toutefois, ce privilège inestimable ne fut pas aussi grand que celui qui est accordé aux membres du «reste» qui constituent les «témoins de Jéhovah» en ces derniers jours.

C'est à partir de la Pentecôte que le royaume fut prêché par ceux qui aimaient Dieu. A maintes reprises Jésus avait instruit ses disciples sur le royaume, mais ils ne pouvaient pas comprendre et apprécier les paroles du Maître avant d'avoir reçu le saint-esprit, qui leur fut donné à la Pentecôte. C'est à ce moment que Pierre, l'apôtre auquel Jésus avait remis les clefs,

c'est-à-dire accordé le privilège de révéler aux Juifs et plus tard aux Gentils la vérité sur le royaume, se leva et rendit témoignage devant tous ceux qui se trouvaient à portée de sa voix, en leur parlant du dessein de Dieu d'établir son royaume avec Christ pour Roi, royaume par lequel toutes les nations de la terre se verraient accordée la possibilité de recevoir les bénédictions de Jéhovah. Se tenant devant cette grande foule, Pierre, sous l'inspiration du saint-esprit, disait entre autres: «Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.» (Actes 2:29-36) Les fidèles disciples du Maître continuèrent par la suite à prêcher Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié comme le Sauveur du monde, et Christ, le grand Roi, le Souverain du royaume, comme étant Celui qui régnerait sur le monde et qui le comblerait de bénédictions. Le principal sujet de leur prédication fut l'avènement du futur grand royaume. (Actes 28:31) Leurs déclarations furent en harmonie parfaite avec la prière que Jésus enseigna à ses disciples, à savoir: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

Jésus mit non seulement en relief le fait que le royaume de Dieu allait être établi, mais il donna formellement cette promesse qu'il reviendrait au temps marqué pour établir son royaume comme mandataire principal et tête ou chef de l'organisation de Jéhovah, et qu'alors il prendrait avec lui ceux qui auront servi Dieu et lui-même avec un dévouement sincère. Ayant foi en cette promesse et en d'autres promesses précieuses, les apôtres prêchèrent avec fidélité le second avènement du Seigneur, ainsi que son royaume, et ils le firent jusqu'à la fin de leur pèlerinage terrestre. Le retour de Christ et l'avènement de son royaume furent l'objet de leur plus grand désir. Quelques-unes de leurs paroles consignées dans les Ecritures nous confirment ce fait. L'apôtre Paul écrivit à Timothée: «Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.» (2 Timothée 4:1,2) L'apôtre Paul savait que sa carrière terrestre touchait à sa fin, et c'est pourquoi nous lisons un peu plus loin dans la même épître ce qui suit: «Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste

juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.» (2 Timothée 4:5-8) Et pour l'encouragement d'autres ayant la même foi précieuse, Jacques écrivit ces paroles: «Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur.» (Jacques 5:7) Ceux qui ont aimé la venue de Christ et son royaume ont continué à prêcher la vérité malgré une grande opposition, ayant en tout temps eu conscience de faire ce qui est bien et se réjouissant du privilège de pouvoir porter les outrages que Satan fait tomber sur tous ceux qui marchent fidèlement sur les traces de Christ Jésus.

Lorsque Jésus monta au ciel, il fut Roi; mais Jehovah lui dit alors: «Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.» (Psaume 110:1) Dieu avait surveillé la rédaction des prophéties qui furent recueillies dans les Ecritures, et c'est après avoir puisé à cette source que les apôtres savaient, comme les paroles suivantes le prouvent, que Jésus devait attendre le temps que le Père avait fixé pour son retour, ainsi que pour l'établissement de son royaume: «[Jésus-Christ], après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.» (Hébreux 10:12,13) Jésus savait parfaitement que Jehovah l'avait chargé de détruire Satan, l'ennemi, ainsi que son organisation, mais qu'il ne pouvait le faire qu'au temps marqué par Dieu. C'est pourquoi il devait attendre. La période d'attente devait nécessairement prendre fin à un moment donné. Ce laps de temps pendant lequel on attendit le Roi, qui devait venir avec puissance pour inaugurer son règne, fut une époque pleine d'anxiété pour les serviteurs dévoués de Jehovah Dieu. Très fréquemment ils attiraient entre eux l'attention sur la grande prophétie prononcée par Jésus lui-même, traitant des phénomènes d'ordre matériel qui, aux yeux humains, devaient prouver sa venue et l'avènement de son règne. Ses fidèles disciples, qui étudiaient soigneusement les prophéties et la chronologie biblique, constatèrent que l'an 1914 était une année marquée visiblement par la parole prophétique et que, selon le témoignage de cette parole, quelque grand événement devait avoir lieu à cette date par rapport au royaume. Par conséquent, lorsqu'en automne 1914, les nations et les royaumes de cette partie du monde qu'on est convenue d'appeler la «chrétienté» se dressèrent les uns contre les autres dans une grande guerre, les serviteurs fidèles de Jehovah virent immédiatement dans ces événements la preuve extérieure ou tangible que Christ avait été investi de sa haute fonction et reçu le pouvoir royal, conformément à sa promesse et à sa prophétie. (Matthieu 24:7,8) Ce fut en 1914 que s'accomplirent ces paroles prophétiques de Jehovah: «C'est moi qui ai installé mon roi sur Sion, ma montagne sainte!» (Psaume 2:6; traduit de la *version anglaise de Rotherham*.) Les versets 7 et 8 du même psaume nous font connaître les paroles prononcées par le grand Messie lui-même, à savoir: «Je publierai le décret [précédemment révélé à Jésus]: L'Eternel m'a dit: Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» — Psaume 2:7,8.

Jusqu'alors Jehovah n'avait pas empêché l'apparition de Satan dans le ciel, mais à présent le temps était venu où l'accès aux régions célestes devait lui être interdit. Le roi de justice commença à exercer son autorité souveraine et Jehovah lui donna cet ordre: «Do-

mine au milieu de tes ennemis!» (Psaume 110:2) Christ Jésus inaugura son règne, et une guerre s'ensuivit immédiatement dans le ciel; Christ Jésus, le Roi de justice, et ses anges d'un côté combattant contre Satan, le méchant, et ses anges de l'autre côté. Dans cette bataille, Satan fut vaincu, chassé pour toujours du ciel et précipité sur la terre, exactement comme Jésus l'avait prédit. (Apocalypse 12:7-10) Il y eut guerre dans le ciel et guerre sur la terre. Ce fut le commencement du temps des douleurs qui devait venir sur le monde et en même temps le début du temps des réjouissances pour ceux qui aimèrent le second avènement du Seigneur et l'établissement de son règne. Une autre raison pour laquelle de plus grandes afflictions ont fondu depuis lors sur les habitants de la terre est que Satan s'est efforcé désespérément de détourner tous les hommes de Jehovah Dieu, de les rassembler et de les soumettre à sa domination en vue de la grande bataille du Dieu tout-puissant, c'est-à-dire d'Harmaguédon. A ce sujet il est écrit: «C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» — Apocalypse 12:12.

D'après les Ecritures, le temps où Christ, le grand Juge, s'assied pour le jugement, doit commencer trois ans et demi après le moment où il a saisi sa puissance royale. Jésus avait prophétisé qu'il viendrait dans le temple de Jehovah pour le jugement et qu'il serait accompagné de ses saints anges. Ainsi que d'autres passages le montrent, ce jugement devait commencer par la maison de Dieu. Autrement dit, ceux qui avaient contracté l'alliance pour faire la volonté de Dieu, devaient être jugés les premiers. (1 Pierre 4:17) Selon le témoignage de Jésus, ces consacrés devaient être séparés en deux groupes, et ils le furent en effet. L'un des deux groupes, c'est-à-dire une partie de ceux qui avaient contracté l'alliance par le sacrifice, n'avaient pas satisfait aux exigences divines. Ils furent rejetés par le Seigneur, qui les appela collectivement le «méchant serviteur», tandis que d'autres consacrés furent trouvés fidèles. Le Seigneur les approuva et ils devinrent une partie du «serviteur» fidèle et véritable de Jehovah. Jésus avait promis qu'il confierait tous les intérêts du royaume sur la terre à cette cohorte de fidèles qui devaient garder les commandements de Dieu et rendre le témoignage qui leur a été confié. — Matthieu 24:45-47; Apocalypse 12:17.

Le commandement

¹⁰ Quelle autre bonne nouvelle aurait pu remplir de joie le cœur des fidèles disciples de Christ Jésus au même degré que le message qui leur annonçait que le Roi était venu et qu'il avait commencé son règne? Pendant six mille ans, des hommes fidèles avaient attendu cet événement, et maintenant c'est un fait accompli. «Evangile» signifie bonne nouvelle. Or, l'ordre spécial que le Seigneur donna à son fidèle «serviteur» devait être exécuté à partir de l'année 1918, date qui marqua sa venue dans son temple; c'est en effet depuis ce temps-là que les fidèles ont entendu l'ordre donné et obéi à ce commandement spécial du Seigneur: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Matthieu 24:14) Tous ceux qui aiment vraiment Dieu manifestent leur amour en gar-

dant joyeusement ses commandements. Puisque ce commandement particulier est donné par le mandataire principal de Jéhovah, il provient de Dieu lui-même. C'est pourquoi chaque fidèle doit avoir une part à la prédication de la bonne nouvelle ou de l'évangile, qui annonce la venue du Roi et le commencement de son règne. C'est pour une raison toute spéciale que ce message doit être prêché au peuple. Selon les paroles de Jésus, il doit servir de témoignage aux nations, et il ne doit pas être prêché dans le but ou avec l'espoir de convertir les hommes à notre époque. Jésus ajoute ensuite que lorsque cette œuvre du témoignage sera achevée, il s'ensuivra immédiatement une détresse si grande qu'il n'y en a jamais existé de pareille et qu'il n'y en aura plus jamais. Cette détresse suprême est la bataille d'Harmaguédon qui amènera l'anéantissement complet de Satan et de toute son organisation. — Matthieu 24:21, 22.

Les témoins de Jéhovah

¹¹ Le royaume qui gouvernera désormais le monde est le royaume de Jéhovah Dieu, parce qu'il en est le fondateur. Ce royaume réhabilitera son nom et prouvera que Jéhovah est le seul vrai Dieu tout-puissant. Ce nouveau règne est également appelé « le royaume des cieux », parce que le siège de son gouvernement se trouve dans les cieux. Il est aussi appelé « le royaume de Christ », parce que Christ Jésus en est le grand et puissant Souverain ou Roi, et l'exécuteur des jugements et décrets de l'Eternel, dont il accomplit les desseins.

¹² La grande question soulevée en Eden, et qui a depuis lors exigé une solution, est celle-ci : Quel est l'Etre suprême et quel est le Souverain dont la volonté doit être faite parmi les hommes ? Satan, le méchant, s'est emparé arbitrairement du gouvernement suprême de la terre au mépris de la volonté de Jéhovah. Il mit Dieu au défi d'armer suffisamment un être humain, pour qu'il puisse garder son intégrité et sa fidélité envers son Créateur sous l'épreuve redoutable de la tentation. Afin de réhabiliter pour toujours l'honneur de son nom, l'Eternel a permis à son adversaire de déployer tous ses efforts pour essayer de faire prévaloir ses prétentions. Mais il déclare qu'au terme fixé par lui-même, il anéantira Satan et son organisation pour prouver à toute la création que lui, Jéhovah, est l'Etre suprême et tout-puissant. Pendant la période qu'on appelle l'ère chrétienne, Satan a su soumettre à sa domination l'organisation appelée « chrétienté organisée ». Le diable a réussi à inciter les chefs et les guides de la soi-disant chrétienté à récuser le témoignage de la Bible, notamment en ce qui concerne la création de l'homme comme être humain parfait, la chute de l'homme à cause de son péché, la rédemption du genre humain par le sang de Christ Jésus et le royaume de Dieu comme seule et unique espérance de la délivrance et de la bénédiction des nations et peuples du monde. Jéhovah déclare que son but est de solutionner définitivement tous les problèmes posés consécutivement à la rébellion de Satan. C'est pourquoi il dit par la bouche de son prophète : « Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions ? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit ; qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai ! » (Esaïe 43 : 9) Satan et ses représentants parmi les nations sont actuellement mis au défi de produire leurs témoins, afin de démontrer le bien-fondé de leurs

prétentions, ou d'admettre que Satan est le grand menteur et que la parole de Dieu seule est vraie.

¹³ Quels sont ceux qui serviront de porte-parole à Jéhovah et qui témoigneront fidèlement en faveur de son nom ? Il est absolument certain que Jéhovah aura des témoins qui parleront en son nom ; car il est écrit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger ; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu. » Ce passage s'accorde parfaitement avec la prophétie que Jésus prononça au sujet de la bonne nouvelle, qui doit être annoncée par ses fidèles disciples pour servir de témoignage aux nations. Jésus identifie, par conséquent, ces fidèles serviteurs, qui constituent une partie intégrante de la classe du temple et qu'il appelle collectivement son « serviteur fidèle et prudent », avec ceux qui sont chargés de donner ce témoignage au nom de Jéhovah Dieu. De même que Jésus déclare que la réalisation de cette œuvre de témoignage sera suivie du temps de la grande détresse d'Harmaguédon, le prophète Esaïe, que nous venons de citer, prédit dans les versets suivants ces mêmes événements lorsqu'il dit : « Ainsi parle [Jéhovah], votre rédempteur, le Saint d'Israël [du peuple élu de Dieu] : A cause de vous, j'envoie à Babylone [l'organisation de Satan], et je fais descendre tous les fuyards, même les Chaldéens [les représentants du diable], dans les vaisseaux où s'entend leur cri (*Darby*). Je suis l'Eternel, votre Saint, le créateur d'Israël [du peuple élu de Dieu], votre roi. Ainsi parle l'Eternel, qui fraya dans la mer un chemin, et dans les eaux puissantes un sentier, qui mit en campagne des chars et des chevaux, une armée et de vaillants guerriers, soudain couchés ensemble, pour ne plus se relever [ceux qui composent l'organisation satanique], anéantis, éteints comme une mèche ». (Esaïe 43 : 14-17) L'Eternel nous montre par ces paroles que lorsque le témoignage aura été donné par ses témoins, il fera complètement disparaître les partisans du diable.

¹⁴ Christ Jésus est le grand serviteur de Jéhovah Dieu, et les fidèles disciples de Christ, qui vivent sur la terre lors de son avènement et de l'établissement de son règne, constituent, selon le langage des Ecritures, « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles et qui publie la paix ! » (Esaïe 52 : 7) Ayant été amenés dans l'organisation de Dieu, dont ils constituent maintenant une fraction, ces fidèles se trouvent sur la montagne de Dieu, c'est-à-dire sur la montagne de Sion, et ils obéissent aux ordres de Christ Jésus, le Roi. (Apocalypse 14 : 1, 2) Jéhovah Dieu choisit comme instrument Christ Jésus et les membres de son corps pour ouvrir les yeux des aveugles, afin que les captifs de l'organisation de Satan puissent être libérés et que puissent également s'ouvrir les yeux d'autres hommes de bonne volonté. (Esaïe 42 : 6, 7) « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

¹⁵ Agissant par son Fils bien-aimé, l'exécuteur principal de sa parole, Jéhovah Dieu s'est levé pour mettre un terme à l'iniquité ; mais avant d'anéantir le méchant et son organisation, il envoie ses témoins pour qu'ils avertissent les représentants de Satan établis parmi la chrétienté. (Ezéchiel 3 : 5-11) Pour consoler et encourager

rager ceux qui, en ce jour du jugement, servent Dieu avec assurance en proclament hardiment son nom, Jéhovah dit : « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. » — Esaïe 62 : 1, 2.

¹⁶ Jusqu'à présent le peuple fidèle de Dieu a été connu sous des noms divers, mais le temps est venu où Jéhovah a décidé de donner à son peuple un nom nouveau, afin qu'il n'y ait plus de malentendu quant à savoir de qui il est le représentant. Jéhovah déclare aux fidèles témoins qui gardent ses commandements et qui rendent le témoignage de Jésus-Christ : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » C'est pour cette raison qu'ils ont reçu le nom de « témoins de Jéhovah ». Dieu s'est souvent servi de son peuple élu pour accomplir certaines de ses prophéties, et il lui révéla plus tard qu'il l'avait ainsi mis à contribution. En 1918 le Seigneur Jésus commença le jugement au temple de Dieu. A partir de ce moment, les approuvés furent amenés dans le temple, et Jéhovah en fit ses témoins. C'est en ce même temps qu'il donna ce nouveau nom à ses oints et tous ceux qui furent admis dans le temple et couverts du manteau de la justice reçurent le nom de « témoins de Jéhovah ». Cependant, ce n'est qu'au cours de l'année 1931 que Dieu révéla aux membres de son peuple qu'il leur avait donné ce nom.

Responsabilité

¹⁷ Les enfants de Dieu qui ont accepté avec joie et empressement ce nouveau nom de la part de Jéhovah, ont, de ce fait, assumé une grave responsabilité. Lorsque les Israélites se trouvèrent assemblés au pied du Mont Sinaï et que Jéhovah, par la bouche de Moïse, leur fit connaître les termes de son alliance, tout le peuple dit d'un commun accord : « Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit ». (Exode 19 : 8) Les Israélites se chargèrent ainsi d'une grande responsabilité. Ils avaient la possibilité de se montrer fidèles envers leur alliance. Il en est de même pour le peuple de Dieu, qui déclara en la présence du Seigneur : « Nous sommes heureux de voter en pleine connaissance de cause pour l'adoption du nouveau nom, que Jéhovah Dieu nous a donné. » Tous ceux qui consentirent en l'occurrence à porter ce nom nouveau se chargèrent devant Dieu d'une lourde responsabilité. Chacun d'entre eux a maintenant l'occasion de se montrer fidèle à l'égard de ce nom. Tous les groupes d'oints qui depuis lors ont voté ou qui voteront encore une résolution analogue, assument une responsabilité semblable. Cette responsabilité signifie que toutes ces personnes, si elles veulent être fidèles à Dieu, doivent, en conformité de son commandement, donner loyalement leur témoignage aux nations. Cette obligation ne peut pas être remplie en s'occupant du développement de ce que l'on appelle « le caractère », ou en s'appliquant à vivre une vie tranquille, pure et pieuse. Cette responsabilité exige beaucoup plus. Elle impose à tous ceux qui portent le nouveau nom le devoir d'employer toutes leurs forces pour porter le témoignage d'avertissement et de consolation aux peuples.

¹⁸ La fidélité des témoins de Jéhovah dans la proclamation de ce témoignage amène Satan à concentrer sur eux l'ardeur de sa colère. Ces porteurs de bonnes nouvelles sont en effet les seuls sur la terre qui dénoncent

effectivement Satan, ainsi que son organisation malfaisante, et qui éclairent le peuple au sujet de la justice de Dieu et de son royaume. C'est pourquoi l'adversaire s'acharne à leur faire la guerre. (Apocalypse 12 : 17) L'instrument le plus subtil dont il se sert dans ce combat est « l'homme du péché » et le clergé de la soi-disant « chrétienté organisée ». Les membres du clergé qui ont une apparence de piété et qui se font passer pour les représentants de Jéhovah, emploient leurs artifices pour faire croire aux magistrats qu'ils sont vraiment chargés de représenter le Très-Haut sur la terre. Ils leur disent que les hommes et les femmes qui vont de lieu en lieu pour apporter à leurs semblables le message du royaume de Dieu sont des ennemis du gouvernement qui, sous le masque de la religion, font une œuvre séditeuse et qu'ils devraient être arrêtés et punis. C'est au moyen de cette fausse accusation qu'ils parviennent à amener les magistrats à ordonner l'arrestation, le jugement et l'emprisonnement des fidèles témoins de Jéhovah.

¹⁹ C'est précisément ce que Jésus et d'autres prophètes avaient prédit, et ces faits devraient grandement encourager les témoins de l'Eternel. Dieu leur a ordonné de franchir les portes qui donnent accès au royaume, d'ôter les pierres d'achoppement et d'élever la bannière de Dieu vers les peuples. (Esaïe 62 : 10) Cet ordre décrit et définit la tâche qu'ils doivent accomplir comme conducteurs de l'humanité. Comme la parole de Dieu l'a déclaré longtemps d'avance, ils entreront dans le royaume par beaucoup de tribulations. — Actes 14 : 22.

La Société

²⁰ L'adoption du nouveau nom signifie-t-elle que nous avons abandonné le nom et le titre de « Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts » ? Quelles sont en réalité nos relations avec « la Société » ? Notre Seigneur et Maître Christ Jésus fut, durant sa vie terrestre, dans le monde sans en faire partie, et comme il commanda à ses disciples d'obéir aux lois humaines qui ne soient pas en contradiction avec la loi divine, il en est de même pour les membres du corps de Christ actuellement sur la terre et qui constituent les « témoins de Jéhovah ». (Matthieu 22 : 21) Il existe deux moyens par lesquels un groupe de personnes peut collectivement acquérir des titres de propriété, à savoir : a) Une ou plusieurs personnes peuvent garder en dépôt des titres de propriété pour un groupement de personnes, b) un groupement de personnes peut former un corps constitué ou une corporation. Ce dernier moyen est à préférer, parce qu'un corps constitué est considéré comme ayant une existence perpétuelle et qu'il n'y a pas lieu dans ce dernier cas de procéder à la nomination de nouveaux administrateurs dépositaires. Certaines personnes qui prétendent servir le Seigneur ont déclaré inconsiderément que la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts était une organisation de création humaine, exploitée et fonctionnant sous l'autorité de l'organisation du diable. Pareille assertion est tout à fait déraisonnable et plus qu'insensée. Les hommes n'ont pas édifié des gouvernements pour qu'ils servent le diable. Ils n'ont pas même su que le diable exerçait un pouvoir quelconque sur les gouvernements. Le but des premiers colons de l'Amérique était de former un gouvernement, sous lequel ils pussent demeurer en paix et adorer Dieu selon les inspirations de leur propre conscience. Le gouvernement national et les gouvernements des différents états furent organisés en vue d'améliorer les con-

ditions d'existence des habitants du pays. Cependant, par l'intermédiaire de faux conducteurs religieux, le diable sut promptement assujettir les dirigeants à son influence ; mais il le fit à leur insu et parce que les gouvernants ne se soumièrent pas entièrement à Jéhovah Dieu. Tout peuple qui aspire au progrès et qui désire avancer normalement a besoin d'ordre et de certaines lois. Les lois du pays furent promulguées dans un but louable. Il existe dans ce pays des millions de personnes qui ne font pas partie de l'organisation de Satan, mais qui se trouvent sous la domination de cette organisation, parce qu'elles ne savent pas s'en libérer. Les vrais disciples de Christ Jésus qui habitent ce pays vivent dans le monde de Satan, mais ils ne font pas partie de son organisation. Tous ceux-ci devraient obéir, en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu, aux lois et règlements du pays qui ne violent pas la loi de Dieu.

²¹ Quelque temps avant l'année 1884, les personnes qui s'étaient consacrées à Dieu dans ce pays avaient formé un groupement ou une organisation. En vue de faire progresser l'œuvre de la prédication de l'évangile, il fut jugé bon de procéder à la formation d'une corporation au cours de l'année précitée. C'est ainsi que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, fut fondée et organisée conformément aux lois de l'Etat de Pensylvanie, ayant pour but la prédication de l'évangile, ainsi que l'attestent les termes des statuts de la Société : « Le but pour lequel la corporation a été fondée est la diffusion des vérités bibliques en différentes langues au moyen de la publication de tracts, de brochures, de journaux et d'autres écrits religieux, ainsi que par l'usage de tous les autres moyens légaux que son Conseil d'administration, dûment constitué, jugera propres pour atteindre le but précité. »

²² C'est pourquoi le nom de « Société » s'appliquait alors et s'applique encore à l'heure actuelle, dans le vrai sens du mot, à tous les disciples consacrés de Christ Jésus qui sont partisans du royaume. Le corps constitué, c'est-à-dire la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est l'instrument dont se servent les membres du peuple de Dieu pour la réalisation de leur œuvre. Le fait que la Société, en tant que corps constitué, a été fondée conformément aux lois du pays, ne signifie point qu'elle travaille en vertu d'une autorisation reçue de la part de l'organisation de Satan. Si le diable avait pu empêcher la fondation de la « Société », ainsi que son enregistrement, il y a tout lieu de croire qu'il n'aurait pas manqué de le faire. Par conséquent, si quelqu'un prétend que la « Société » fonctionne sous les auspices de l'organisation de Satan, ces propos doivent, à juste titre, être qualifiés de méchants. Le rapport qui existe entre la « Société », composée du peuple oint de Dieu actuellement sur la terre, et la corporation, c'est-à-dire la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est que le corps des personnes qui constituent le « serviteur » ou les témoins de Jéhovah est proprement appelé la « Société », tandis que la corporation est le serviteur ou l'instrument de cette association d'oints, instrument par lequel les oints accomplissent une partie de leur œuvre. La corporation fut fondée conformément aux lois de l'Etat de Pensylvanie, mais elle a pour champ d'activité le monde entier. En 1909 la « Société », c'est-à-dire le peuple consacré de Dieu, décida de transférer les bureaux administratifs de l'Etat de Pensylvanie dans l'Etat de New-York. Afin de faire

face aux circonstances nouvelles et de mettre le peuple consacré de Dieu à même d'accomplir son œuvre d'une façon méthodique, l'Association de la Tribune du Peuple (Peoples Pulpit Association) fut enregistrée et organisée conformément au « Membership Corporation Act » (Loi sur les corporations ou associations de gens de la même profession, de la même doctrine, etc.) de l'Etat de New-York, la nouvelle Association ainsi fondée travaillant en harmonie avec la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Ce qui est dit de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, s'applique également à l'Association de la Tribune du Peuple, à savoir : Cette dernière est au même titre que la corporation enregistrée dans l'Etat de Pensylvanie, le serviteur ou l'instrument de la « Société », c'est-à-dire du peuple consacré et oint de Dieu, devant servir à la réalisation de l'œuvre du royaume d'une façon méthodique.

²³ Par la suite, une corporation similaire l'Association Internationale des Etudiants de la Bible fut fondée conformément aux lois de l'Angleterre. A l'instar de celles déjà mentionnées, cette corporation n'est que le serviteur ou l'instrument de la « Société », c'est-à-dire de la cohorte des oints de Dieu, et doit permettre à ces derniers de réaliser l'œuvre divine d'une façon méthodique. Aucune de ces corporations n'est sous la dépendance de Satan ou autorisée par lui à accomplir son œuvre. Au contraire, elles sont toutes des ennemies mortelles de Satan, et elles sont les seules organisations auxquelles le diable fait actuellement la guerre.

²⁴ Désireuses de se tenir entièrement à l'écart des diverses églises et dénominations religieuses, et ne formant pas une secte ou un culte, les personnes consacrées à Dieu — la « Société » — n'adoptèrent pas un nom particulier, mais considérant qu'elles étaient (et elles le sont encore) des étudiants de la Bible et des serviteurs du Seigneur, elles se donnèrent elles-mêmes d'une façon générale le nom d'Association Internationale des Etudiants de la Bible. D'autres les appelèrent par la suite « Auroristes », « Russellistes », « Les Gens de la Tour de Garde », etc.

²⁵ Lorsqu'en 1918, le Seigneur vint dans le temple de Jéhovah et qu'il commença le jugement, les serviteurs approuvés furent conduits dans le temple et couverts du manteau de la justice, et ils devinrent une partie du « serviteur » élu, c'est-à-dire du Christ, qui est l'Oint de Jéhovah. C'est alors que Dieu donna à ce groupe d'oints un nouveau nom, qui leur a été révélé maintenant et qu'ils portent avec joie, à savoir le nom de « témoins de Jéhovah ». L'Eternel lui-même leur a donné ce nouveau nom. Cela ne veut pas dire qu'ils rejettent à présent le corps constitué, qui est le serviteur ou l'instrument qu'ils emploient pour accomplir leur œuvre. Ils continueront à se servir de ces corporations de la même façon que par le passé en vue de réaliser le but social pour lequel elles ont été organisées.

La Tour de Garde

²⁶ Jéhovah Dieu instruit son peuple par l'intermédiaire de Christ Jésus et de ses serviteurs dûment nommés. La lumière et la vérité appartiennent à Dieu. Ce journal, *La Tour de Garde*, est un des moyens employés par le Seigneur pour instruire son peuple. *La Tour de Garde* est contrôlée et dirigée par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Le conseil d'administration, ne voyant pas de raison scripturale ni

autre justifiant l'existence du Comité de rédaction ou la publication dans la *Tour de Garde* des noms des membres qui le composaient, l'a aboli par une résolution. Nos lecteurs constateront qu'à la place où figuraient jusqu'à présent les noms des membres du Comité de rédaction, il y a maintenant le texte suivant: « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » (Esaïe 54:13, *version de Darby*.) Une nouvelle couverture a été adoptée pour la *Tour de Garde*, dont l'illustration est pleinement justifiée par les Ecritures. Notre but est d'employer toutes choses en relation avec la Société pour rendre un témoignage qui soit à l'honneur et à la louange de Jéhovah Dieu.

Qualités requises

²⁷ Voici, d'après les Ecritures, les qualités requises des témoins de Jéhovah: ils doivent être consacrés pleinement à l'accomplissement fidèle de la volonté de Dieu; ils doivent être engendrés de Dieu, être appelés au royaume, avoir accepté l'appel, être élus, puis approuvés pour leur fidélité; ils doivent encore être conduits dans le temple et couverts du manteau de la justice. Tous ceux-ci deviennent des enfants de Dieu par Sion. L'obéissance entière aux commandements de l'Eternel est exigée d'eux dans la mesure possible. Un témoin de Jéhovah doit être entièrement dévoué à Dieu et employer toutes ses forces pour faire ce que sa main trouve à faire, conformément à la volonté formelle de Jéhovah. Il n'appartient pas à un ou à plusieurs hommes de déterminer arbitrairement quels sont au juste les témoins de Jéhovah, mais il est du devoir de chacun de déterminer pour lui-même si oui ou non il est un témoin de Jéhovah. Sa conclusion à ce sujet sera basée sur le témoignage du saint-esprit, ainsi que sur sa manière d'agir en harmonie avec l'esprit divin. Beaucoup de personnes peuvent dire qu'elles sont des témoins de Jéhovah, mais leurs paroles n'ont aucune valeur, si leur manière d'agir ne démontre pas qu'elles sont pleinement soumises à Dieu et à son royaume. Or, leur dévouement à la cause de Dieu se prouve par une manière d'agir qui soit exempte de toute compromission et si elles se rangent entièrement du côté de Dieu et de son royaume. Jéhovah dit dans sa parole: « Vous serez saints; car je suis saint. » Tous les approuvés de Dieu doivent, par conséquent, consacrer leur vie à l'œuvre du Seigneur, refuser de participer d'une façon quelconque à l'organisation du diable et de lui témoigner la moindre sympathie.

²⁸ Le fait que Jéhovah a choisi une classe de personnes pour lui servir de témoins, prouve définitivement que ces serveurs doivent rendre leur témoignage en faveur du nom et des desseins de Jéhovah Dieu. Pour réaliser cette œuvre, ces témoins ont employé et continueront à employer les moyens que Dieu a mis à leur disposition à cet effet. Parmi les moyens matériels, dont ils disposent pour proclamer à la face de toutes les nations que Jéhovah est Dieu et que son royaume est venu, citons les trois corporations dont il est question plus haut, les presses typographiques, les machines à relier et la radio. Le fait d'acheter les machines et le nécessaire pour l'imprimerie chez des personnes qui appartiennent à l'organisation du diable, ne permet pas d'alléguer que ces machines et le matériel accessoire constituent une partie de l'organisation de Satan; et ce serait plus que folie que de prétendre que la « Société » fasse usage d'un instrument quelconque sous

les auspices ou d'après la volonté de l'organisation diabolique. Car Jéhovah Dieu est l'auteur et le Créateur de tout ce matériel.

²⁹ Les témoins de Jéhovah doivent persévérer avec patience dans le bon combat, en présentant avec assurance le témoignage jusqu'à la fin. « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Apocalypse 14:12) Ces paroles impliquent une épreuve pour le peuple de Dieu, épreuve qui existe actuellement et qui continuera jusqu'à la fin. La ligne de démarcation est nettement tracée. Les témoins de Jéhovah doivent se ranger de son côté les premiers et refuser d'adorer ou d'avoir le moindre rapport avec l'organisation du diable. Nous traversons la grande crise, parce que c'est le jour du jugement et l'époque où les saints doivent annoncer sans crainte le message de vérité pour la gloire du nom du Seigneur. Qu'aucun parmi eux ne se comporte en insensé ou en imprudent, qu'aucun d'eux ne s'expose à devenir un martyr. Souvenez-vous que vous représentez le Dieu de l'éternité et son royaume et que vous avez le secours et l'appui de toute la puissance de l'univers. C'est là une certitude sur laquelle nous pouvons nous reposer avec assurance, si nous faisons preuve de sagesse et de fidélité à l'égard de notre alliance. Souvenons-nous que seuls ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort reçoivent la grande récompense. Ils doivent par conséquent garder leur intégrité et leur dévouement envers Dieu et envers son royaume.

Questions béréennes

- § 1. Quelle partie importante des desseins de Jéhovah est maintenant en voie d'accomplissement? De qui s'occupe-t-il, et comment? De quelle façon doivent répondre à l'appel divin ceux qui veulent être employés pour l'accomplissement du dessein de Dieu dont la réalisation leur accorde le privilège de le représenter? Pourquoi cette œuvre du témoignage doit-elle être exécutée?
- § 2. Qu'est-ce que les Ecritures révèlent au sujet des moyens dont Jéhovah se sert pour accomplir ses desseins? Répondez à cette question en tenant compte de son œuvre qui est actuellement réalisée sur la terre.
- § 3-5. Qu'est-ce qui fut accompli par rapport à l'établissement du royaume de Dieu, a) avant que Jésus vint au Jourdain? b) par Jésus, depuis le Jourdain jusqu'au Calvaire? c) A la Pentecôte et après la Pentecôte?
- § 6. Montrez par les passages des Ecritures que Jésus fit ressortir l'importance du fait de l'établissement du royaume de Dieu et que les apôtres avaient confiance en ses promesses relatives au royaume.
- § 7. Expliquez et montrez l'application de Hébreux 10:12, 13. Dites comment ceux qui étaient dévoués à Jéhovah Dieu furent amenés à discerner l'importance de l'année 1914 et quels sont les phénomènes d'ordre matériel qui se produisirent en cette année et qui réalisèrent les paroles prophétiques du psaume 2:6-8.
- § 8. Quels grands événements qui eurent lieu dans le ciel et sur la terre marquèrent le commencement de l'accomplissement du psaume 110:2? Au sujet de ces événements, à quoi Jésus fit-il allusion en prononçant les paroles rapportées dans Matthieu 24:8?
- § 9. Qu'est-ce qui prouve que le jugement par Jésus, le grand Juge, commença en 1914, tel que les Ecritures l'avaient prédit?
- § 10. Décrivez l'effet que produisit la nouvelle que le Roi était venu et avait commencé son règne.
- § 11. Expliquez la signification des noms par lesquels le royaume est désigné.
- § 12. Quelle est le grand point en litige depuis les jours d'Eden? Expliquez comment cette question fut soulevée? Pourquoi Jéhovah a-t-il attendu si longtemps pour apporter à ce problème une solution finale et définitive? Quelle est la situation présente à ce sujet?
- § 13. A quels événements les paroles d'Esaïe 43:10-12 se rapportent-elles? Comment ce passage est-il confirmé par les paroles de Jésus, que nous trouvons dans Matthieu 34:14, 45-47? Que nous montre Esaïe 43:14-17?
- § 14. Expliquez cette désignation: « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles et qui publie la paix. » Appliquez Esaïe 55:4. Par quel moyen le dessein mentionné dans ce passage sera-t-il réalisé?
- § 15. A quoi se rapportent les paroles d'Ezéchiel 3:5-11 et d'Esaïe 62:1, 2? Dans quel but ont-elles été écrites?
- § 16. Quand et pour quelle raison Jéhovah a-t-il désigné son peuple par un nouveau nom?
- § 17. Montrez la responsabilité qui incombait aux enfants d'Israël et à quoi ils s'engagèrent en prononçant la déclaration que nous trouvons dans Exode 19:18: « Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. » Montrez le parallélisme qui existe entre leur situation et celle du

- peuple de Dieu d'aujourd'hui ? Quelle est l'unique façon qui permette aux témoins de Jéhovah de remplir leurs obligations ?
- § 18. 19. Indiquez les raisons pour lesquelles Satan déploie à l'heure présente une plus grande activité contre les témoins de Dieu. De qui et comment se sert-il pour les combattre ? Comment la prophétie d'Ésaïe 26 : 10 et celle des Actes 14 : 22 s'appliquent-elles à cette situation ?
- § 20—25. Expliquez l'emploi du terme « la Société ». Montrez clairement le rapport qui existe entre elle et chacune des corporations suivantes : Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, Association Internationale des Étudiants de la Bible et Association de la Tribune du Peuple.

- § 26. Expliquez la nature et le but de « La Tour de Garde ».
- § 27. Énumérez les qualités requises — mentionnées dans l'Écriture — de celui qui veut devenir un témoin de Jéhovah.
- § 28. Quelle obligation s'impose à ceux que Jéhovah désigne comme ses témoins ? Quels sont les moyens dont ils se servent pour remplir cette obligation ? Leur situation par rapport au monde ou à l'organisation de Satan s'en trouve-t-elle affectée ? Pourquoi ?
- § 29. Appliquez Apocalypse 14 : 12. Montrez qu'à l'heure actuelle il est nécessaire de faire preuve de hardiesse et de prudence. Démontrez l'importance d'une conception claire de nos relations avec Jéhovah.

(W. T. du 1er décembre 1932)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 2 mars

« Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! » — Psaume 31 : 23 ; version de Darby.

La sauvegarde et le salut sont maintenant la part de ceux que l'Eternel garde et protège. C'est contre les fidèles que Satan dirige ses attaques les plus rusées. Aucune créature terrestre ne pourrait résister à Satan, si ce n'était par la grâce et la protection du Seigneur. L'issue est proche, et le jugement aura pour résultat la destruction des méchants qui ont connu la vérité et qui lui sont devenus infidèles. Les oints de Dieu qui maintenant sont fidèles et sincères refuseront de traiter avec toute partie de l'organisation de l'ennemi et emploieront leurs forces au service de l'Eternel et par amour pour lui. Le « serviteur » dit aujourd'hui : « Je t'aime, ô Eternel ». (Psaume 116 : 1) Il prouve cette déclaration en gardant gaiement les commandements de Dieu. T 6/31.

Texte du 9 mars

« Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde... envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. » — Deutéronome 7 : 9.

Si le serviteur accomplit les termes de l'alliance, il obtiendra le grand prix de l'immortalité. Mais néanmoins il dépendra toujours de Jéhovah qui remplit l'autre partie de l'alliance. Dans les « derniers jours », alors que les conditions sont pénibles et que la lutte est ardue, Dieu nourrit de sa parole la nouvelle créature, parole qui l'assure de sa faveur continue. Elle a donc de bonnes raisons d'avoir entière confiance en Jéhovah, parce qu'elle sait qu'il tient inviolablement toutes ses promesses. Elle se réjouit par conséquent de servir Jéhovah, parce qu'elle l'aime ; aussi prouve-t-elle son amour en le représentant avec courage et ardeur. C'est avec une joie toujours croissante que la nouvelle créature, le serviteur, va de l'avant en chantant le nouveau cantique en l'honneur du nom de Jéhovah. T 3/31.

Texte du 16 mars

« Je ferai venir les plus méchants des peuples, pour qu'ils s'emparent de leurs maisons... Et ils sauront que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 7 : 24, 27.

L'organisation de Dieu est la nation qu'il s'est choisie. Lorsque Harmaguédon sera passée, on reconnaîtra que l'organisation de Jéhovah est la « pire » des organisations qui ait jamais lutté contre l'organisation de Satan et que c'est Dieu qui l'a envoyée contre l'organisation ennemie. Par sa propre organisation l'Eternel fera un balayage complet de la chrétienté hypocrite et

l'horreur produite par les forces guerrières de l'organisation de Satan ne sera rien en comparaison de la frayeur que l'organisation de l'Eternel inspirera à la foule entière de Satan. Jéhovah fera respecter son nom sur toute la terre et tous les vivants sauront que Jéhovah est le Dieu éternel, le Dieu tout-puissant dont le pouvoir est irrésistible. V I, 76.

Texte du 23 mars

« Ils chantent le cantique... de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! » — Apocalypse 15 : 3.

Le « cantique de l'agneau » est un cantique de louanges, car l'agneau est de la tribu de Juda, et Juda signifie louange. « J'annoncerai ton nom à mes frères ; au milieu de l'assemblée je chanterai tes louanges. » (Hébreux 2 : 12 ; version de Darby) Lorsque Jésus expulsa Satan du ciel, il remporta une grande victoire ; cette victoire et la délivrance des fidèles après 1918 sont la cause de ce cantique de louanges. Voilà pourquoi les chanteurs entonnent les louanges au nom de Jéhovah, pour tout ce qu'il a fait et ce qu'il fera encore, et ils chantent : « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables ». C'est Jéhovah, « le roi d'éternité » qui est assis sur le trône, et ce sont ses louanges qu'ils chantent. L II, 15.

Texte du 30 mars

« J'ébranlerai toutes les nations... et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2 : 7. —

Le temple de Dieu ne sera pas abandonné ni détruit comme le fut le temple de Salomon. Le « reste » constitue cette partie du temple qui est encore sur la terre, et représente donc « les choses inébranlables qui subsisteront ». (Hébreux 12 : 27) Le temple demeurera pour la gloire du nom de Jéhovah Dieu. Cette pensée est appuyée par ces paroles : « Et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées ». Le fait que Jéhovah s'appelle lui-même « L'Eternel des armées » montre que l'époque où sa maison sera remplie de gloire se rapporte à un temps de guerre ou de lutte, car Jéhovah se dépeint lui-même comme un Dieu de bataille marchant à la victoire et accordant la victoire à ceux qui lui appartiennent. Ceux qui peuvent maintenant, après avoir fait un examen personnel, se dire qu'ils font partie du « reste » de l'Eternel, n'ont aucune raison de craindre, mais au contraire doivent se réjouir. F 5/31.